

Le vœu de la Route des abolitions de l'esclavage et des Droits de l'Homme

Les habitants de Champagny refusaient l'idée de la condition d'esclave et ne voyaient pas la couleur de l'Homme Noir. Dans le Nègre, il ne reconnaissent qu'un être humain, un semblable. A leur égal.

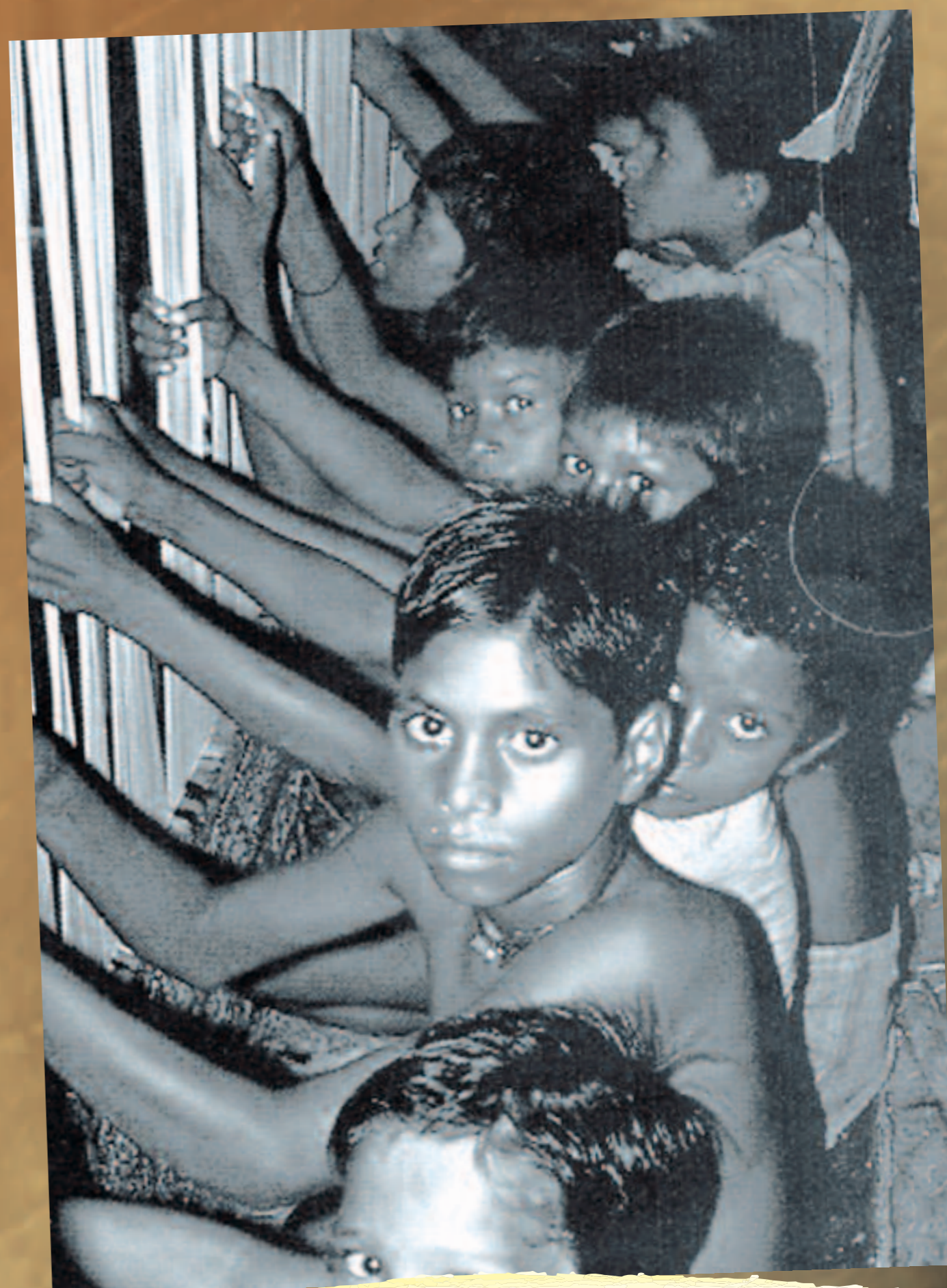


Affiche contre l'esclavage moderne

Du XV^{ème} au XIX^{ème} siècle, la traite négrière et l'esclavage, première forme de mondialisation de l'Histoire, ont broyé plus de 20 millions d'Africains. Cet épisode, par son coût humain, par l'idéologie raciste qui l'a justifié et par l'envergure des destructions économiques, sociales et culturelles engendrées, est aujourd'hui qualifié de crime contre l'humanité.

Les anonymes de Champagny, le curé Grégoire, l'insurgé Toussaint Louverture et le Sénateur républicain Schoelcher se sont transmis le flambeau de la justice et de la liberté. Ils nous ont montrés le chemin. Leur chemin se poursuit aujourd'hui dans cette "Route des abolitions de l'esclavage et des Droits de l'Homme" qui honore leurs mémoires et nous invite à transmettre leurs messages.

A l'aube naissante du XXI^{ème} siècle, l'Organisation Internationale du Travail nous apprend qu'il y a aujourd'hui dans le monde plus de 250 millions d'esclaves, soit 15 fois plus que n'en ont transporté tous les bateaux négriers en quatre siècles.



Travail des enfants en Inde



Traite des esclaves à Dinka au Soudan en 1998

Plus que jamais, le cri de colère des Justes de Champagny, de Grégoire, de Louverture et de Schoelcher, résonne dans l'actualité et jusqu'à nous.

Cette "Route des abolitions de l'esclavage et des Droits de l'Homme" nous invite à reprendre le flambeau et à poursuivre leurs combats. Tel est le sens et la direction de cette route, que nous vous invitons à emprunter.

Les responsables et élus de la Maison de la Négritude de Champagny, du Château de Joux Toussaint Louverture, de la Maison Abbé Grégoire et du Musée Victor Schoelcher.